



## A ses amis.

**E** viuois esperdu, quand les tons doucereux  
Du doux-graue Bertrand coulans iusqu'en mon ame  
Allumoyent à l'entour vne si douce flamme,  
Que lors ie ne pouuois souhaiter d'estre mieux.

Mais le vers impudic despita tant mes yeux,  
Que mon aise mourroit: alors vertu m'enflamme,  
Et dit, Purge ceci: l'homme qui Dieu reclame  
En prenant ses esbats ne doit souiller les cieux.

I'ay fait ce que i'ay peu. Quand en aurez enuie,  
Endormez le souci qui ronge nostre vie,  
Aux sons melodieux en ces liures enclos.

Quittons au monde vain sa suffisance folle,  
Son orgueil abruti, son execrable idole:  
Et chantons purement de nostre Dieu le los.

S. G. S.